

elle se disait à l'intérieur de la caserne, et l'on trouvait moyen d'occuper le soldat toute la matinée; on n'avisera pas à donner à ce malheureux le temps d'assister à l'office de la paroisse. Pauvre armée! Pauvre France!—*Univers*.

### La Franc-Maçonnerie.

Mgr Fava, évêque de Grenoble, vient d'adresser aux rédacteurs de la *Revue Catholique des institutions et du droit* une lettre à l'occasion du livre du P. Deschamps sur les sociétés secrètes, précédé d'une introduction par M. Claudio Jannet.

Voici la première partie de la lettre épiscopale :

Mgr de Ketteler disait, il y a quelques années : La publication d'un ouvrage vraiment scientifique sur la Franc-Maçonnerie satisferait à une des plus hautes nécessités de notre époque." Cet ouvrage existe désormais : c'est celui du R. P. Deschamps, enrichi de l'introduction que M. Claudio Jannet y a mise, et qui projette sur l'œuvre magistrale de son maître une lumière dont l'éclat réussit à éclairer la question tout entière. L'ordre et la méthode apportés aussi à une meilleure disposition des matières, aident à la lecture et à l'intelligence du livre. Enfin, le complément qu'il a pris soin d'y ajouter, couronne heureusement le travail du savant religieux, travail d'une immense érudition.

M. Claudio Jannet pose en tête de son introduction une première question intitulée : *Le problème de la Révolution*.

" Depuis cent cinquante ans, dit-il, le monde moderne est en proie à une instabilité, qui se traduit tantôt par des convulsions dans lesquelles sont emportés les gouvernements et les institutions séculaires, tantôt par un travail lent, mais continu, qui dissout les principes de religion, de droit, de morale, de hiérarchie, sur lesquels la société a reposé de tout temps.

" La Révolution, ajoute-t-il, tel est le nom que nos contemporains donnent à ce formidable phénomène. Pour la plupart, ce nom est comme l'énigme du sphinx antique. Peu d'entre eux sauraient définir la *Révolution*, mais aucun ne reste indifférent devant elle : les uns l'acclament, d'autres l'envisagent avec terreur, tous sentent qu'elle est dans l'histoire un fait absolument nouveau, qui n'a rien de commun avec les révolutions accidentelles d'autrefois, et que sous ses formes les plus diverses, sous ses manifestations religieuses, politiques et sociales, la *Révolution moderne* est toujours une."

On ne pouvait mieux voir, ni mieux résumer ce qui se passait dans le monde depuis cent cinquante ans, à l'insu de la plupart des hommes ; on ne pouvait mieux signaler à l'attention du lecteur cette institution qui va devenir l'objet de l'ouvrage tout entier : la Franc-Maçonnerie, mère de toutes les sociétés secrètes, mère aussi de la *Révolution moderne*. Ainsi envisagée, la Franc-Maçonnerie ressemble à ces lianes gigantesques de l'Afrique équatoriale qui, un jour, s'attachent aux plus grands arbres des forêts vierges, les enlacent, les embrassent puissamment, et les revêtent complètement de leur propre substance. Telle est la Franc-Maçonnerie. Depuis un

siècle et demi, elle s'est attachée aux nations diverses de l'ancien et du nouveau monde, elle les embrasse tout entières : âmes et corps, églises et états, temps et éternité, vie et mort ; elle aspire à saisir toute l'humanité et à l'étouffer dans ses embrassements sataniques.

Je dis *sataniques*, parce que le rire de l'incrédulité ne saurait faire que le Satan dont parle l'Évangile ne soit pas, et c'est lui dont l'action est visible au sein des sociétés secrètes, comme celle de l'Esprit-Saint dans l'Église catholique. D'un côté comme de l'autre, il y a une puissance cachée, mais d'une nature bien différente : l'une élève les hommes aux régions du vrai, du bien et du beau célestes ; elle les rend doux et forts comme Jésus-Christ, idéal divin de l'humanité, victime volontaire du Calvaire et Sauveur du monde ; l'autre les jette aux abîmes de l'erreur et du vice ; elle leur souffle la haine au cœur, leur met le poignard à la main, en fait les ennemis et les assassins de leurs frères : *Satan fut homicide dès le commencement*, dit le Seigneur lui-même ; *homicida erat ab initio*.

Telles sont les pensées et les convictions de l'illustre écrivain que nous commentons, car, après avoir posé le problème de la *Révolution moderne*, il prouve qu'on ne saurait en trouver la solution, ni dans une hérésie particulière, ni dans l'ambition des princes, choses restreintes de leur nature et dans leur action.

Tout autre, dit-il, est la *Révolution moderne*. Elle s'attaque à tout. D'abord à la religion catholique, objet de sa part d'une haine implacable ; puis aux confessions chrétiennes, dans la mesure du christianisme positif qu'elles ont gardé ; aux souverains légitimes dont elle se joue en leur donnant des titres magnifiques sans aucune influence réelle ; à la famille qu'elle désorganise ; à la classe ouvrière qu'elle égare en la berçant d'un rêve de chimérique bonheur ; à la propriété dont, au fond, elle veut la ruine, pour établir à sa place un ordre social nouveau.

La Révolution moderne est universelle ; malgré les différences de race, de climat, d'état économique, elle répand chez les peuples des idées et des formules qui ont le don de les soulever ; elle attaque toutes les institutions fondées sur la tradition historique ; elle introduit au besoin par la force, dans les sociétés, des principes nouveaux totalement inconnus aux âges précédents, comme la séparation de l'Église et de l'État, le monopole de l'enseignement par l'État, la liberté de la presse. Les peuples du Nord en sont atteints comme ceux du Midi, les jeunes républiques de l'Amérique comme les monarchies du vieux monde.

Depuis le milieu du dernier siècle, la Révolution n'a pas cessé de marcher et de progresser, et tous les efforts dirigés contre elle ont paru impuissants. Elle n'a encore reculé sur aucun point, ni abandonné une seule de ses conquêtes. A peine un temps d'arrêt lui est-il imposé, qu'elle reprend avec plus de puissance son essor destructeur.

D'où vient à la Révolution ce mouvement ? d'où vient-elle elle-même ? Est-ce un fait brutal, un phénomène d'évolution semblable à cette transformation continue que de faux savants prétendent reconnaître dans le monde